la Sacoche

Février 2009 N° 1

Le Bulletin des cyclos qui ont le temps

Tiens, un nouveau bulletin ? Mais pour quoi faire ? Nous on fait du vélo, ça nous suffit, direz-vous. Oui bien sûr, on peut le voir comme ça. Cela dit, si l'on se réfère à l'histoire du cyclotourisme, cette grande épopée initiée par quelques visionnaires comme Paul de Vivie, dit Velocio, l'un des premiers fondements de la noble activité est le partage, la convivialité comme ils disent. Alors nous vous convions à partager.

Ecoute, écoute ! Le 19 octobre tu étais peut-être à la Randonnée des Châtaignes, 40ème du nom, organisée par le GCN. Cette remarquable randonnée est née de l'idée d'une poignée de cyclos qui ont voulu parcourir les Cévennes entre amis. Ils ne se doutaient guère à l'époque que leur idée prendrait une telle ampleur. Le partage, la convivialité, c'est le secret.
Alors nous, avec la puissance de l'informatique, nous pouvons amplifier ces fondamentaux de l'activité cyclotouriste ; on ne va pas s'en priver.
Faire c'est bien, faire savoir c'est encore mieux, pour séduire de nouveaux pratiquants, pour susciter des vocations, pour donner des idées, et pour tout dire se régaler sur nos belles routes de France tellement nombreuses et variées qu'il est illusoire de vouloir toutes les connaître.

Le cyclotourisme sans contraintes de temps excessives, sans chronomètre exigeant, sans moyennes à tenir, le temps de manger, le temps de souffler, le temps d'admirer, le temps de découvrir l'insolite, le trésor caché, le temps de faire des photos, comme une bulle de sérénité malgré les efforts consentis mais toujours raisonnables. Et tout ça avec un maximum d'autonomie.

Alors, ressortons des cartons les parcours de jadis, créons de nouveaux tracés inédits, imaginons de belles journées, et partageons nos expériences.
Et comme au fil des kilomètres on engrange, on se sustente, on répare, eh bien……
on la remplira ……

LA SACOCHE

Dans ce numéro

Cyclotechnnie : la sacoche……p 2
Randonnée de Calvisson 21 février 2009……p 3
Déblocages rapides……p 4
Mon Parpaillon……p 5
Sortie en Gardonnenque……p 6
Cyclotourisme et cyclo-touriste……p 7

Marcel VAILLAUD
Groupe Cyclo Nîmois

CYCLOTECHNIE : vous avez dit « Sacoche » ?

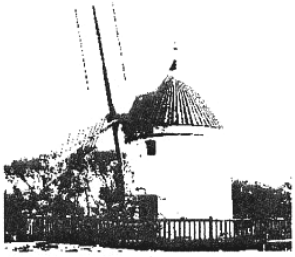
Pour ce n°1 de La Sacoche, il m'a semblé opportun de parler un peu de cet accessoire qui équipait les vélos de nos anciens.
Dès les années 1880 certains « velocemen » voulurent circuler dans et hors de l'hexagone à vélo. Vu l'état des routes, vu le peu de réparateurs sur les trajets, ces aventuriers de l'époque devaient voyager en toute autonomie. Il leur était indispensable de transporter l'outillage de dépannage, de la lumière, des vêtements de rechange, de la nourriture, leurs divers papiers et parfois un pistolet !.... !
Ils avaient une sacoche de guidon et une dans la triangulation du cadre. Vinrent ensuite celles sur porte bagage arrière. Les Pro, eux, optèrent pour celle sur guidon et la musette qui devint un équipement de légende.
Il est à remarquer que de nos jours les routes se sont grandement améliorées ; certes il reste bien quelques travaux d'entretien mais rien de comparable avec les circuits défoncés d'antan. Les vélos sont devenus plus légers et fiables, la nourriture est lyophilisée, le matériel de réparation est plus compact et les vêtements en synthétique sèchent plus vite que les antiques maillots de laine. Pour cycler sur la journée une sacoche de guidon est amplement suffisante. Peu encombrante, carte, kodak, papiers divers, nourriture et poncho y entrent à l'aise. Le dépannage se loge sous la selle et vous voilà parés. Combien de *chevau-légers* que hantent le poids et l'allure professionnelle refusent cet accessoire, qui selon eux ferait « touriste » ! Combien de ces sportifs du dimanche rencontrés en panne et démunis de tout, même d'une pompe, attendent le sauveur sur le bord de la route ? Certains finissent par vous remercier pour votre halte charitable et salvatrice. D'aucuns s'étonnent même de la diversité des choses amenées !! Certains obsédés du poids sur le vélo seraient bien inspirés de faire un peu régime, simple remarque anodine…
Pour en finir avec cette apologie de dame sacoche, parlons un peu de sa fixation qui est un point primordial. Longtemps cette dernière étaient arrimée à l'aide de sangles, de courroies ou par sandows. Cette dernière façon s'avéra parfois des plus hasardeuses en raison d'une fâcheuse tendance à s'enrouler dans les rayons.
On l'a dit, les routes sont meilleures mais reste tout de même que l'ensemble est soumis à de nombreuses trépidations sur un parcours même restreint. Au cours de ma carrière de vélociste professionnel j'ai vu passer bien des modèles de fixations. Certaines à colliers scratch, à vis papillons, des vissées, des boulonnées, des courroies en cuir, toutes finissaient par tourner autour du cintre. Résultat : le fond de la sacoche en charge, si on n'a pas de garde-boue, frotte sur le pneu de la roue avant. Il va s'en dire que le pneu et la sacoche n'aiment pas du tout ce traitement !....
A ma connaissance il n'y a qu'une marque fiable à quasi 100%, c'est le procédé Allemand KLICfix. Il équipait les sacoches Chapak fabriquées à Nîmes, qui se distinguaient par leur étanchéité. Elles étaient très prisées par les photographes internationaux qui travaillent sous toutes les latitudes et rencontrent divers climats. Malheureusement cette proximité a disparu par la grâce de l'incompétence des repreneurs et Chapak revit maintenant dans l'Ouest. Elles sont encore distribuées par la maison Zefal. En insistant auprès des vélocistes on peut s'en procurer sur commande mais nous sommes loin des facilités d'antan.
Je recommande cet équipement pour trois bonnes raisons :
La première est que ce système me donne entière satisfaction depuis des décennies montés sur divers vélos route et V.T.T.
La seconde est plus technique : un petit câble de sécurité en cas de rupture empêche l'ensemble de tomber vers l'avant.
La troisième c'est que le bruit du Clic de fermeture vous indique son bon enclenchement sinon il faut refaire la manœuvre.
Voilà mes sentiments sur la sacoche la plus usitée. Bien sûr les autres sur porte-bagages méritent d'être correctement arrimées. Mais aucune ne présente de grand danger en cas d'incident.
Par contre à l'avant c'est la gamelle quasi assurée. Aussi choisissons un matériel parfois un peu plus cher mais qui a fait ses preuves.

N.B. Je ne touche pas de royalties pour parler en bien du système KLICfix !!

Martin J.C. dit Tonton Sacoche.
Groupe Cyclo Nîmois

La Sacoche a envie de promouvoir des initiatives allant dans le sens de son premier édito. C'est le cas de la journée de vélo organisée par nos amis de Calvisson.

Le 21 février 2009



LES CYCLOTOURISTES CALVISSONNAIS *vous invitent*

LE SAMEDI
21 FEVRIER 2009
aux ***9ème CAREIRONS VAUNAJOLS***

RANDO VTT
4 DISTANCES AU CHOIX
21-38-43-60 Km

RANDO Route
2 PARCOURS
60 Km et 100 Km

RÈGLEMENT

Cette manifestation est organisée sous l'égide et règlements de la F.F.C. T.
Elle est ouverte à tous, licenciés ou non. Une autorisation parentale est exigée pour les moins de 16 ans.
Cette randonnée n'est pas une compétition, il n'est procédé à aucun classement.
Chaque participant devra respecter le code de la route.
Port du casque recommandé.

DROIT D'INSCRIPTION

Licencié : 5 € & non licencié : 7 €
Gratuits pour les moins de 18 ans

DÉPARTS & ARRIVÉES

Du foyer communal de CALVISSON
(accès fléché)
Départs libres de 8h00 à11h00
Clôture des retours vers 16h00

Contacts :

VTT : Christian 04 66 81 37 94
Dominique 04 66 75 05 13
e mail : christian.girard49@wanadoo.fr

ROUTE : Marcel 04 66 80 72 56
Daniel 04 66 81 81 23

Notre site : http://cyclos-calvisson.monsite.orange.f

DEBLOCAGES RAPIDES
ou La bicyclette et les dames.

Depuis ses origines notre monture préférée a curieusement changé plusieurs fois de nom. Draisienne depuis l'invention du Baron Allemand Drais ; célérifère parce que l'on se déplaçait plus vite que l'homme à pieds ; elle devint Vélocipède, vélo en abrégé ou plus féminin, la bicyclette ou encore poétiquement la petite reine. Argotiquement et familièrement elle s'appellera biclou, cranque, ou bécane, engins dénotant par leur aspect un certain laisser-aller de la part de leur propriétaire.
Il me fut chuchoté au détour d'un confessionnal par un certain vicaire, l'abbé Tise, tout l'attrait des gens d'église pour ce mode locomotion. Curieux de tout savoir de leur pratique, je l'écoutai me conter les malheurs d'un prêtre, l'abbé Cane, récemment décédé alors qu'il roulait dans le Gers à la' rencontre de l'abbé Harn son voisin. C'est sous les yeux horrifiés de l'abbé Vue et du Père Drau qu'il heurta une borne et s'y fracassa le crâne. L'abbé Nitier qui suivait se précipita pour le secourir mais il ne put rien pour le malheureux cycliste qui avait la tempe per..forée.
Inhumé dans sa bonne ville de Toulouse, ses obsèques furent célébrées par le Père Oraison qui fit un très beau prône. L'organiste l'abbé Rlioze joua une marche mise en musique par l'abbé Toven et le père Vanche assisté par l'abbé Gonia, qui apporta une profusion de fleurs en majorité des Cyclamens !
Mais après cet aparté ecclésiastique, revenons aux interrogations qui préoccupaient nos anciens quant au rapport entre les femmes et le vélo.
Dès 1896 on pouvait lire dans l'ouvrage de Mme Gabrielle d'Arvor « **La folle équipée d'un bicycliste »** des lignes enthousiastes aux accents républicains en faveur du vélo; la bicyclette n'est plus un bienfait social, elle devient le cheval du pauvre, en attendant qu'avec le torrent toujours grandissant des conversions, elle devienne la monture de tout le monde, la monture égalitaire.
Mais l'an d'après en 1897 (ce qui vous en conviendrez ne nous rajeunit pas) paraissait dans un journal vendéen bien pensant un papier traduisant l'inquiétude de son auteur quant aux pratiques des femmes bicyclistes. Je vais me faire grand plaisir de vous livrer un extrait de cet article tout à fait édifiant.
« C'en est fait, la bicyclette est entrée dans nos mœurs. Même pour la femme, l'innovation a conquis droit de cité. Ni la pudeur féminine, ni la crainte de l'opinion, ni le bon goût, n'ont pu résister à l'entrainement général. La femme a fini par monter gaillardement à bicyclette. Et y est-elle laide? Elle a pris son parti du scandale, et même du quolibet. Elle est aussi à l'aise que l'homme sur sa machine, elle ira jusqu'au bout du laisser aller, et où cela ne la mènera-t-il pas?
C'est charmant à dix huit, à vingt ans, de s'envoler au loin, libre et seule, en compagnie d'un cousin ou d'un ami. De dévorer les espaces avec les pieds, de voir du pays, et surtout de faire l'émancipée. On se fait ainsi des habitudes de mouvement et d'indépendance qui ne se perdent plus facilement par la suite.
Ces jeunes filles, accoutumées à courir les grandes routes, à se donner de l'air comme l'on dit, à pratiquer des excursions lointaines et libres, accepteront-elles jamais, lorsque l'heure du mariage viendra, de devenir des mères ? Il en coûte d'être mère, il faut renoncer à bien des choses, mais surtout à la vie volage, aux parties de plaisirs, aux excursions. Combien y en aura-t-il qui voudront sérieusement être mère, pour élever leurs enfants, pour diriger leur maison? La bicyclette est la plus mauvaise préparation à la maternité.
Voila le gros problème social du cyclisme féminin.
Le goût du vélocipédisme va se développer de plus en plus chez la femme.
La bicyclette régnera incontestablement au vingtième siècle, et la société aura de ce fait subi plus de changements que les précédents.
Mais quand les femmes seront toutes devenues bicyclistes restera t-il encore des mères ? Je vous le demande? »

Sans commentaire!

Martin JC - 01.26.09

Ghislaine CHARTON, ci-devant Présidente du GCN, vient d'être élue responsable « Féminines » au CODEP 30
Elle reçoit le diplôme de reconnaissance fédérale pour ses deux années de présidence.

Christiane CAVARD, ci-devant Secrétaire du GCN, est élue secrétaire-adjointe auprès de Jean-Claude HESSE.

Sincères félicitations à nos deux amies.

Mon Parpaillon

Me voici au pied de cette montagne fière et imposante, et qui fait peur à tous les cyclotouristes.

J'en rêvais depuis plus de trente cinq ans, j'avais beaucoup lu à son sujet, j'en entendais tellement parler que cela en devenait presque une obsession.

J'étais dans les Alpes depuis plusieurs jours, plusieurs cols à plus de 2000 à mon actif, je décidais donc de m'y attaquer. A l'Office du Tourisme on m'assura que le tunnel était bien ouvert. Je devais aller coucher au village de Jausiers.

Guillestre en ce mercredi , lever à quatre heures du matin, un solide petit-déjeuner, vérification de mon sac, des victuailles en suffisance et j'enfourche ma randonneuse.

Je mouline tranquillement vers St André Ambrun pour prendre la départementale D39 que je commence à monter aisément. Au bout de quelques kilomètres, un obstacle imprévu : la route est barrée par des travaux. Il faudrait prendre trop de risques. Coup d'œil sur la carte et je fais demi tour pour descendre sur Ambrun , prendre alors la D39a , route très étroite avec de la circulation et dont les pourcentages s'avèrent très importants, avant d'arriver au hameau des Vabres., Il me faut faire un détour d'une bonne centaine de mètres pour que je puisse reprendre la route normale , large et entretenue .

Au hameau de La Lachalp , je fais une pause ravito avant de reprendre mon ascension.par une longue ligne droite pour sortir de la vallée . La route se fait de plus en plus étroite, début de la première galère .

La pente de plus en plus raide, le sol de plus en plus chaud, je réussis à ne pas mettre le pied à terre , et heureusement j'arrive dans la forêt où l'ombre des pins est la bienvenue.

Enfin, voilà le Pont des Espagnols, là où commence le véritable calvaire, cette route forestière est très défoncée, avec des ornières profondes. Je commence à râler contre ces P……de 4x4 et les quouads qui font un boucan pas possible et qui projettent des pierres. Il m'arrive alors de mettre plusieurs fois de m' arrêter.. J'en profite pour récupérer et discuter avec des marcheurs ; au passage de la Croix du Haut, un groupe de vététistes stationne ; ils se demandent ce qu'ils font là ! Je leur réponds « du vélo » mais ils n'ont pas l'air d'apprécier mon humour

Voyant leur mauvais caractère, je repars ; la soif commence à se faire sentir ; quelqu'un m'a dit qu'il y avait de l'eau dans les Alpes ……. mais pas dans cette fichue montagne !
Je commence à avoir mon compte mais heureusement la pente devient un peu moins raide…….
Soudain miracle, un ruisseau traverse la route il est le bienvenu et je me refais une santé pour les quatre bons kilomètres restant à faire..

A un croisement, il me prend l'envie d'aller faire le col Girabeau (2488). Je dois être complètement inconscient car je me trouve sur un chemin étroit en très mauvais état , très dangereux,. A deux doigts d'abandonner, , je persiste et quelle récompense quand j'arrive enfin au sommet ! J'ai une vue imprenable sur le lac de Serre Ponçon .
Je retourne sur mes traces pour continuer l'ascension du Parpaillon. Je commence à avoir faim quand, à la sortie du village, j'aperçois le tunnel . Cela me donne du courage , enfin j'y arrive super heureux et je pousse un cri de joie, çà y est, je l'ai fait , j'ai réalisé mon rêve ! Il est 14 heures.

Mister X…..
Baron de la Tour du Coin

Il y a belle lurette que Jean Llacer se veut un cyclotouriste libre et « qui a le temps ». Ancien président du GCN, tout le monde le connaît depuis la commémoration du 40ème anniversaire de la Randonnée des Châtaignes, dont il fut l'inventeur inspiré. Il nous fait l'amitié de quelques lignes sur le temps qui passe.

Cyclotourisme et Cyclo-touriste.

Il est des jours qui peuvent être égaux pour une horloge, mais pas pour un homme.
Ce matin me voilà au pied du lit, comme d'habitude, pas plus de bonne ni de mauvaise humeur, pourtant quelque chose a changé. A 8 heures je viens de mettre un 7 devant le chiffre de mon âge.
Cela arrive à bien des gens, mais tout de même, attaquer la septième dizaine permet de jeter un coup d'œil en arrière. 70 ans, encore jeune pour certains, vieux et même très vieux pour d'autres. L'horloge du temps !....
Au fait , cela fait 55 ans que je suis entré en religion dans : « Le Cyclotourisme ».
Comme disait Ernest Bloch, le philosophe allemand : « le meilleur dans la religion c'est qu'elle engendre des hérétiques ». C'est certainement ce que je suis devenu, cyclo-touristiquement parlant. L'évolution graduelle des mœurs a fait d'un cyclo-touriste (touriste à bicyclette) un banal cycliste, ils se comptent aujourd'hui par milliers. Ce n'est pas parce qu'on achète une guitare que l'on est musicien, comme l'on n'est pas forcément cyclo-touriste parce que l'on possède un vélo. L'expérience m'a appris que l'on voit chez les gens les qualités de loin et les défauts de près. Le goût de l'argent, la folie du nombre de certains dirigeants, ont nuit terriblement à l'éthique et à la philosophie de notre sport.
Je suis donc aujourd'hui indépendant, c'est-à-dire libre. Souvenons-nous du slogan d'une certaine fédération : « le cyclotourisme c'est la liberté ». Je suis donc libre de pédaler avec n'importe quel vélo, libre de porter un short et une chemisette (sans pub), libre de photographier, d'écouter les oiseaux, de regarder des fleurs au bord de la route. Libre de boire un demi au bistrot du village, libre de rouler sur les routes et les chemins….Enfin libre de choisir mes amis. Me voici devenu hérétique. Mais un hérétique qui n'a pas changé quant à la conception de sa pratique sportive.
Ringard le Jeannot ?....pas du tout. Que devrait- on dire des gens qui se déplacent à pied ou à cheval, forme de voyage inventée bien avant la bicyclette ?...
Salut les copains et bonne route.

Jean LLacer.28.01.09.

Virée en Gardonnenque et visite du Musée « Foutraque »
Dimanche 13 mars
Sortie sur la journée ouverte à tous
Contact : Jean-Claude MARTIN
04.66.81.21.04

Ce Musée constitué par un particulier est d'une richesse exceptionnelle qui vous étonnera dans de nombreux domaines de l'ingéniérie domestique ; mérite le détour. Entrée gratuite.

Départ à 9h 15 Champ de foire à St Chaptes.

St –Chaptes 0 km – Moussac- Brignon 8 km –Pt de Ners-Maruéjols les Gardons 12 km- Lédignan 4km
Musée visite 24 km.
Lezan 5 km-Anduze 10km-
Pique-nique.
Ribaute les Tavernes – les Tavernes 12km- Vézenobres 5km-
Cruviers 12 km -Brignon 3km - St Chaptes 8 km

Total 77 km , arrondis à 80 km

Ouvrez l'œil, c'est pour bientôt ! L'iris nain des garrigues (Iris Chamaeris)